

Devoir surveillé – La concordance des temps

Accorder les temps dans le discours rapporté et le récit

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Nom : _____ Date : _____ Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation

(4 pts)

Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

« En 1815, M. Charles-François-Bienvenu Myriel était évêque de Digne. C'était un vieillard d'environ soixante-quinze ans ; il occupait le siège de Digne depuis 1806.

Quoique ce détail ne touche en aucune manière au fond même de ce que nous avons à raconter, il n'est peut-être pas inutile, ne fût-ce que pour être exact en tout, d'indiquer ici les bruits et les propos qui avaient couru sur son compte au moment où il était arrivé dans le diocèse. Vrai ou faux, ce qu'on dit des hommes tient souvent autant de place dans leur vie et surtout dans leur destinée que ce qu'ils font. »

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

- Quelles informations le premier paragraphe donne-t-il sur le personnage ? Relève-les en respectant l'ordre du texte.
- Qui parle dans « ce que nous avons à raconter » ? Que révèle ce « nous » sur la situation d'énonciation ?
- Explique la dernière phrase avec tes propres mots. Quelle idée le narrateur défend-il sur la réputation ?
- Pourquoi le narrateur prend-il la précaution d'annoncer que ce détail « ne touche en aucune manière au fond » de l'histoire, puis le raconte quand même ?

Exercice 2 – Grammaire : les temps du texte

(4 pts)

Les questions portent sur le texte de l'exercice 1.

- « était », « occupait » : indique le temps et la valeur de ces deux verbes dans le récit.
- « les propos qui avaient couru sur son compte au moment où il était arrivé » : nomme le temps des deux verbes et explique quel rapport temporel ils expriment par rapport au récit.
- « Quoique ce détail ne touche » : à quel mode est le verbe ? Pourquoi ce mode ?
- « ne fût-ce que » : identifie le mode et le temps de « fût » et propose une formulation équivalente en langue courante.

Exercice 3 – Appliquer la concordance des temps

(4 pts)

Recopie chaque phrase en conjuguant les verbes entre parenthèses au temps et au mode exigés par la concordance des temps. Justifie chaque choix en quelques mots.

- a) Le notaire affirma que la maison (appartenir) ____ à la famille depuis un siècle et qu'on ne la (vendre) ____ jamais.
- b) Quand les invités (partir) ____, elle constata qu'ils (oublier) ____ un parapluie.
- c) Il exigeait (registre soutenu) que chacun (se taire) ____ et qu'on (fermer) ____ les fenêtres avant qu'il ne (commencer) ____.
- d) Elle a promis qu'elle (rendre) ____ le livre dès qu'elle l'(finir) ____.

Exercice 4 – Réécriture : du discours direct au discours indirect

(4 pts)

Réécris les paroles au discours indirect, au passé, en effectuant toutes les modifications nécessaires (temps, pronoms, possessifs, repères de temps et de lieu).

- a) Le vieil évêque déclara à ses visiteurs : « Ma porte restera ouverte à tous. »
- b) La servante lui demanda : « Avez-vous dormi ici la nuit dernière ? »
- c) Le voyageur murmura : « Hier, on m'a chassé de partout ; demain je repartirai. »
- d) L'évêque lui répondit : « Asseyez-vous près du feu et ne vous inquiétez pas pour la note. »

Exercice 5 – Dictée préparée : les temps du récit

(4 pts)

Voici un extrait de dictée dont certains verbes sont à l'infinitif. Recopie-le en conjuguant chaque verbe au temps qui convient dans un récit au passé, puis réponds aux questions.

« Le vieil homme (marcher) depuis l'aube. Il (quitter) la ville la veille sans prévenir personne et il (savoir) qu'on ne l'(attendre) nulle part. Vers midi, il (apercevoir) un clocher et (presser) le pas. Il (se demander) si l'on (accepter) de lui ouvrir. »

- a) Recopie le texte avec les huit verbes conjugués.
- b) Quels verbes as-tu mis au passé simple ? Explique pourquoi ils ne pouvaient pas être à l'imparfait.
- c) « Il avait quitté la ville la veille » : justifie le choix du plus-que-parfait.
- d) « il se demanda si l'on accepterait de lui ouvrir » : justifie le temps de « accepterait » et donne la question au discours direct.

Bon courage !